

## Lundi 1 octobre - Simon ou Pierre ? (2)

*“Voici les noms des douze apôtres. Le premier, Simon, que l’on appelle Pierre...” Mt 10. 2*

A partir d'un pêcheur peu fiable, d'un "homme à l'âme partagée, inconstant dans toutes ses voies" (Jc 1. 8), Jésus développa un chef spirituel capable de diriger l'Eglise naissante, et un prédicateur puissant et inspiré. Certains pensent que les leaders sont nés avec des qualités spécifiques, d'autres que seule compte la formation qu'ils reçoivent. Pierre avait-il reçu des dons particuliers ? Certainement. La Bible dit que Jésus l'a choisi en premier. Le mot grec ici (*protos*) ne signifie pas qu'il a été le premier dans la liste des apôtres, mais le premier par l'importance. Jésus l'a choisi pour qu'il devienne le chef du groupe. Puis Jésus l'a formé, a modelé son caractère, l'a poussé en avant. Aucun autre disciple n'est mentionné aussi souvent dans les Evangiles, aucun autre n'a parlé aussi souvent, n'a été aussi souvent réprimandé par Jésus. Aucun non plus n'a osé faire des reproches au Seigneur (Mt 16. 22) ! Aucun autre n'a été traité par Jésus de "satan", aucun n'a renié verbalement Jésus aussi durement que Pierre. Il y a de l'espoir pour chacun d'entre nous ! Même si vous avez failli, même si vous vous êtes détourné de Jésus, Il lit au fond de votre cœur et sait ce qui vous a poussé à vous conduire ainsi. Il sait qu'aucun d'entre nous n'est parfait, à l'image de chacun des apôtres. Il comprend que nous sommes tous différents, comme ils l'étaient eux aussi. Pourtant chacun se distingua par son engagement à marcher sur Ses traces jusqu'au bout. Ne vous considérez jamais comme inutile parce que vous avez trop péché. Alors qu'il jetait ses filets dans les eaux du lac de Tibériade Pierre devait ruminer au fond de lui les paroles qu'il avait prononcées dans la cour du palais du grand prêtre. Puis Jésus apparut sur la berge, au petit matin, et Pierre s'empressa de quitter le bateau pour Le rejoindre. N'est-ce pas ce qu'Il attend de vous, de nous tous ? Que nous nous précipitions à Ses pieds, malgré nos erreurs et nos doutes ? Afin que nous puissions entendre tomber de Ses lèvres: "Suis-Moi !"

B-1 an : Es 52-54 & Ep 6 B-2 ans : Nb 31 & Ps 48

## Mardi 2 - Simon ou Pierre ? (3)

*“Croissez dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ.” 2 P. 3, 18*

Dieu avait placé en Simon, dès avant sa naissance, les caractéristiques que Jésus utiliserait pour former Pierre. Quelles sont-elles ? 1- Il était curieux de nature. Il voulait comprendre ce que Jésus enseignait et pour cela posait davantage de questions que tous les autres disciples réunis. 2- Il était plein d'énergie, d'ambition et de volonté de voir les choses changer. Il n'hésitait pas à se lancer, sans trop réfléchir aux conséquences de ses actes. Mais il osait aussi agir avec audace, comme lorsqu'il marcha sur l'eau à la rencontre du Christ (Mt 14. 22-33). Le jour où Jésus demanda à Ses disciples: "Au dire des gens, qui est le Fils de l'homme ?" (Mt 16. 13), alors que les autres disciples réfléchissaient, Simon Pierre s'empressa de répondre : "Toi, tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant" (v. 16). N'oublions pas non plus que Pierre fut l'homme qui osa prêcher, le jour de Pentecôte, à Jérusalem, devant une grande foule composée de gens qui, quelques semaines auparavant, avaient crucifié son Maître ! 3- Il était un homme d'action et d'engagement. Il ne se contentait pas de rester sur le banc de touche. Il lui fallait être sur le terrain, dans le vif de l'action. On a souvent critiqué Pierre pour avoir renié Jésus, mais excepté Jean, apparenté au grand-prêtre, Pierre est le seul à accompagner Jésus jusque dans le palais du Sanhédrin. Il est le seul à rester à portée de regard de Jésus, quand le coq se met à chanter (Lc 22. 16). Un feu brûlait dans ses veines, qui le forçait à demeurer proche de Jésus, tout près de la tentation qui allait le pousser à déclarer qu'il ne connaissait pas Jésus. Vous reconnaissez-vous dans le caractère de Pierre ? Possédez-vous cette soif de mieux connaître votre Seigneur, cette ambition d'agir sur Ses ordres, de vous engager dans l'action où qu'Il vous envoie ? Votre destin n'est peut-être pas de diriger une église ou de lancer une mission, mais êtes-vous prêt à Le suivre là où Il vous enverra ?

B-1 an : Es 55-57 Ph 1 B-2 ans : Nb 32 & Ps 49

**Mercredi 3 - Simon ou Pierre ? (4)***“Tous ces hommes de guerre... étaient unanimes...” 1 Ch 12. 39*

Comment Jésus a-t-il formé Simon afin qu'il devienne Pierre ? En lui faisant connaître des expériences parfois humiliantes ou douloureuses. Rick Warren a écrit : “Dieu peut prendre une vie gâchée comme la vôtre et en faire jaillir un message d'espoir et d'encouragement. Il peut transformer une épreuve en un témoignage puissant. Il peut dévoiler Christ aux autres à travers la plus douloureuse des crises de votre vie. Dieu ne gaspille jamais les expériences que vous avez vécues...” Il est tentant de se croire insensible aux attaques de Satan lorsqu'on vient de connaître une grande victoire ou de vivre une expérience exaltante. Pierre venait d'affirmer que Jésus était le Messie, le fils du Dieu vivant et avait reçu la bénédiction de ce dernier (Mt 16. 17-19), quand son Maître le réprimanda brutalement pour avoir osé murmurer à ce dernier “Dieu T'en préserve, Seigneur ! Cela ne T'arrivera jamais!” (v. 22). Pierre apprit ainsi qu'il était vulnérable aux attaques de Satan, qu'il risquait de devenir le messager de ce dernier s'il ne laissait pas Dieu contrôler son esprit. Parfois nous sommes lents à apprendre des expériences que Dieu nous fait traverser et avant de tirer les leçons qui s'imposent nous devons retraverser des expériences similaires. Pierre tomba plus tard dans le même piège de Satan, lorsqu'il renia Jésus par trois fois. Il apprit alors que bien peu de blé demeurerait en lui après avoir été passé au crible par Satan, qu'il avait besoin de l'Esprit de Dieu pour lui donner les vraies paroles susceptibles de toucher les gens, et enfin que Jésus était prêt néanmoins à se servir de lui et à faire de lui un roc inébranlable!

B-1 an : Ps 115-118 B-2 ans : Nb 33 &amp; Ps 50

**Jeudi 4 - Simon ou Pierre ? (5)***“Revêtez le Seigneur Jésus-Christ, et ne vous préoccupez pas de la chair...” Ro 13. 14*

Le but que poursuit Dieu dans la vie de chacun d'entre nous, c'est de nous faire ressembler à Son Fils, ce que Paul appelle “revêtir Christ”. Quelles leçons Pierre a-t-il dû apprendre avant de devenir le leader de l'Eglise des premiers temps ? 1- à se soumettre à la volonté de Dieu et à Sa Parole, et même aux autorités, à l'image de Jésus lorsqu'Il lui commanda d'aller pêcher un poisson dont la gueule renfermait une pièce d'or suffisante pour payer la taxe du temple. Jésus étant fils de Dieu n'était pas assujéti à une telle taxe, mais Il se soumit néanmoins à une autorité terrestre. Une leçon que Pierre enregistra dans sa tête et qui lui permit d'écrire plus tard : “A cause du Seigneur, soyez soumis à toute institution humaine...” (2 P 2. 13 et suivants). 2- à se contrôler en toute circonstance. Lui qui, une nuit, avait tiré son épée et tenté de décapiter Malchus pour protéger Jésus, écrivit plus tard : “... Lui qui, insulté, ne rendait pas l'insulte ; souffrant, ne faisait pas de menaces, mais s'en remettait à Celui qui juge justement...” (2 P 2. 23). 3- à faire preuve d'humilité. Lui qui avait juré ne jamais renier Jésus, affirmant préférer mourir à Ses côtés, apprit que son arrogance devait disparaître à jamais s'il voulait représenter Son maître ici-bas après le départ de Celui-ci. C'est le même homme qui écrit plus tard : “Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'Il vous élève en temps voulu” (1 P 5. 6). 4- à aimer et à servir les autres, comme Jésus l'avait démontré à Ses disciples en leur lavant les pieds (Jn 13. 4-5). S'abaisser à une telle tâche paraissait difficile à accepter pour Pierre. Mais l'exemple de Jésus eut certainement son effet sur lui, car il écrit : “Avant tout, ayez les uns pour les autres un amour fervent, car l'amour couvre une multitude de péchés” (1 P 4. 8). 5- à faire preuve de compassion envers les autres lorsqu'ils tombent, comme Jésus qui lui pardonna son reniement et lui confia la mission d'encourager ceux de ses frères qui pourraient tomber eux aussi. Des leçons que nous pouvons tous apprendre, ne croyez-vous pas ?

B-1 an : Es 58-60 &amp; Ph 2 B-2 ans : Nb 34 &amp; Ps 51

## Vendredi 5 - Simon ou Pierre ? (6)

*“Nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu.” Ac 4. 20*

Simon, devenu Pierre, était-il parfait ? Loin de là ! Des années plus tard, Paul n'hésite pas à le réprimander (Ga 2. 11) pour avoir accepté un compromis avec ceux qui voulaient forcer les nouveaux convertis à vivre selon les rites juifs. Pendant quelques jours Pierre était redevenu Simon ! Malgré tout Pierre avait appris à dompter sa fougue pour la transformer en courage inébranlable, courage qui lui permit d'endurer la persécution, les mauvais traitements et le martyre. Bien que la Bible ne nous relate pas la mort de Pierre, les écrits des successeurs des apôtres nous rapportent que Pierre fut crucifié, ainsi que sa femme, à qui il aurait dit : “Souviens-toi de Jésus” avant d'être séparé d'elle. D'où venait cette audace dont Pierre ne cessa de faire preuve après Pentecôte ? De l'assurance que Christ était ressuscité, qu'Il avait vaincu la mort et qu'un jour il vivrait la même expérience, même s'il devait souffrir des tribulations dans le monde. Il écrit : “Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ qui, selon Sa grande compassion, nous a fait naître de nouveau, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour une espérance vivante, pour un héritage... qui vous est réservé dans les cieux, à vous qui êtes gardés par la puissance de Dieu, au moyen de la foi, pour un salut prêt à être révélé dans les derniers temps. Ainsi vous êtes transportés d'allégresse, quoique vous soyez maintenant... attristés par diverses épreuves, afin que la qualité éprouvée de votre foi... se trouve être un sujet de louange, de gloire et d'honneur à la révélation de Jésus-Christ” (1 P 1. 3-7). Remarquez : 1- C'est la résurrection de Jésus-Christ qui est le fondement de notre espérance. 2- Les difficultés du temps présent ne sont que passagères. 3- Notre joie est la conséquence de notre assurance du salut. Pierre pouvait affirmer qu'il ne pouvait s'empêcher de parler de ce qu'il avait vu et entendu. Osons, quant à nous, parler de ce que nous avons lu et appris de lui !

B-1 an : Es 61-63 & Ph 3 B-2 ans : Nb 35 & Ps 52

## Samedi 6 - Allons à la rencontre des autres !

*“... afin d'en sauver de toute manière quelques-uns !” 1 Co 9. 22*

Quelle serait votre opinion de l'homme qui découvrirait un antidote au cancer ou à la maladie d'Alzheimer, mais qui en garderait le secret ? Ne sommes-nous pas encore plus coupables lorsque nous refusons d'aller à la rencontre des autres avec le message du Christ parce qu'ils sont d'une classe sociale différente de la nôtre, d'une race, d'une génération ou d'une religion différentes ? Jésus ne vous demande pas d'aimer chaque personne vers qui vous irez, mais Il vous demande de lui offrir le secret de la guérison de ses péchés. Sinon elle mourra et sera perdue pour l'éternité. Que puis-je faire ?” demandez-vous. Pour commencer vous devez : 1- Prier pour avoir le désir d'aller vers les autres ! Jésus a dit : “Quand le Saint-Esprit descendra sur vous, vous serez alors mes témoins” (Ac 1. 8). S'il habite en vous, vous verrez les autres comme Lui les voit et saisissez toute occasion de témoigner de Son amour envers eux. 2- Surmonter votre peur ! Ne soyez pas effrayés des mots comme “musulman, athée, intellectuel, drogué...” Tous les hommes ont besoin de la même guérison de leurs péchés. N'écoutez pas votre amour-propre : s'ils se moquent de vous, votre amour-propre ne sera qu'un peu froissé. S'ils rejettent Jésus, ils seront perdus pour l'éternité. 3- Etre moins sectaire ! “Bienheureux ceux qui ont l'esprit flexible, car ils ne risquent pas de souffrir d'ankylose !” Paul a dit : “Je me suis fait tout à tous afin d'en sauver de toute manière quelques-uns”. Acceptez donc d'abattre vos barrières, d'aller au-delà de vos limites, de remettre en question votre façon de témoigner de votre foi. Si celle-ci ne touche plus personne, passez au crible le messager, puis sa manière de délivrer le message ! 4- Sortir de votre cocon religieux ! Pour aller à la rencontre des autres, vous devrez parfois pénétrer dans des lieux éloignés de votre atmosphère chrétienne propre et sûre. Jésus a dit : “Vous êtes le sel de la terre...” (Mt 5. 13). Alors, secouez-vous et mettez-vous à répandre autour de vous ce qui est au fond de votre cœur. Aujourd'hui, parlez à quelqu'un de Jésus !

B-1 an : Es 64-66 & Ph 4 B-2 ans : Nb 36 & Ps 53

## Dimanche 7 - Ecoutez la voix de l'Esprit

*"Le Père enverra... l'Esprit Saint, celui qui doit vous aider.  
Il vous enseignera tout..." Jn 14. 26*

Croyez-vous qu'il soit plus difficile d'entendre la voix du Saint-Esprit aujourd'hui que dans le passé ? Nous vivons dans une société toujours pressée par le temps. L'informatique, la technologie, la science ne nous donnent pas plus de disponibilité pour réfléchir. Quelqu'un a dit qu'il était presque impossible de prêter attention à nos propres pensées ou nos propres émotions ! A plus fort raison de prêter attention à la voix de l'Esprit de Dieu. Pourtant, aussi incroyablement que cela paraisse, les Ecritures nous dévoilent que la vie de Jésus était tout aussi trépidante sinon plus, que la nôtre. Il était constamment entouré de foules assoiffées de miracles et de guérisons instantanées, au point de ne pas pouvoir prendre le temps de se reposer (Mc 6. 31). Sachant que la relation qui importait le plus était celle qu'Il entretenait avec Son Père, Il choisit plusieurs fois de s'isoler des hommes afin d'écouter les conseils et directives de Celui-ci. La différence entre Lui et nous c'est que nous devons apprendre à écouter la voix de l'Esprit de Dieu, alors que Lui la connaissait déjà ! Aussi est-il nécessaire de passer du temps en Sa compagnie, en apprenant à travers la lecture des Ecritures, à reconnaître Sa voix. Comme Jésus l'affirme : "Il vous rappellera tout ce que, Moi, Je vous ai dit" (v. 26). L'Esprit-Saint n'est pas venu pour nous enseigner des choses nouvelles que la Parole de Dieu ne nous avait pas dévoilées. Il est venu pour nous aider à tout comprendre des paroles et de l'enseignement de Jésus. Mieux nous Le connaissons, plus facilement nous entendrons la voix de Son Esprit. Voilà pourquoi il est important d'imiter Jésus en nous éloignant des voix du monde.

B-1 an : Jr 1-3 & Col 1    B-2 ans : Ep 1,2

**N'oubliez pas d'offrir à quelqu'un l'exemplaire spécial de SPPA que vous venez de recevoir.  
N'enterrez pas ce trésor comme l'a fait l'un des serviteurs de la parabole (Luc 19. 18)!**

## Lundi 8 - Qui êtes-vous ?

*"Je suis la voix de celui qui crie dans le désert :  
rendez droit le chemin du Seigneur..." Jn 1. 23*

Si quelqu'un vous demandait : "qui êtes-vous ?", que répondriez-vous ? Abraham déclara en substance : "Je suis très âgé" ("Un enfant naîtrait-il à un homme de cent ans" Gn 17. 17). Jacob mentit en disant à son père : "Je suis Esaü, ton fils aîné" (Gn 27. 19). Moïse, pour échapper au commandement divin s'écria : "Je ne suis vraiment pas assez éloquent" ("Je ne suis pas un homme à la parole facile..." Ex 4. 10). Gédéon affirma : "Je suis le plus petit dans la maison de mon père" (Jg 6.15). Ruth dit : "Je suis une étrangère" (Rt 2. 10). Paul écrivit qu'il était le pire des pêcheurs (1 Tm 1. 15). Dieu déclara à Moïse : "Je suis Celui qui suis" (Ex 3. 14) et Jésus affirma : "Moi, Je suis le bon berger" (Jn 10. 11), "Je suis la porte" (Jn 10. 9), "Moi, Je suis la lumière du monde..." (Jn 8. 12), "Moi, Je suis le pain de vie" (Jn 6. 35), "Moi, je suis le chemin, la vérité et la vie..." (Jn 14. 6). Seriez-vous satisfait de la réponse que vous donneriez ? Jean Baptiste, le cousin de Jésus, savait qu'il n'était pas le Messie et n'avait pas peur de le dire. Par contre, il savait qui il était. Le rôle que Dieu lui avait confié donnait un sens à sa vie. Il était "la voix de celui qui crie dans le désert..." cette voix qui préparait le chemin de Jésus, la voix du dernier grand prophète de l'Ancien Testament, dont la venue avait été prédite par Esaïe lui-même. C'était un homme sûr de son destin, fier du rôle qu'il avait à jouer, aucunement envieux de son cousin. Sa seule préoccupation était d'énoncer clairement la Parole de Dieu et d'appeler ses compatriotes à la repentance. Et vous, êtes-vous "la voix qui crie dans le désert" de votre entourage ou de votre lieu de travail et qui annonce avec conviction la venue du Seigneur, de retour bientôt sur cette terre ?

B-1 an : Jr 4-6 & Col 2    B-2 ans : Ep 3,4

## Mardi 9 - Il vous a donné la capacité d'agir !

*"C'est Lui qui te donnera la capacité d'acquérir des richesses..." Dt 8.18 TP*

Sans effort et sans luttes, vous ne développerez jamais votre potentiel. Avez-vous déjà observé une fourmi en train de traîner un morceau de pain bien plus gros qu'elle ? Le succès sourit à ceux qui sont trop faibles pour porter le fardeau de leurs rêves, mais trop entêtés pour l'abandonner au bord du chemin. Si Dieu, le Créateur de l'univers, vit en vous, comment ne seriez-vous pas doué d'un peu de créativité ? Autrement dit, si vous ne pouvez pas trouver un emploi, qu'attendez-vous pour en créer un vous-même ? Si le succès ne vient pas à votre rencontre, qu'attendez-vous pour aller à sa rencontre ? Rien ne s'obtient sans prendre quelques risques. Un jeune homme demanda un jour à un homme plus âgé : "Quel est le secret de votre réussite ?" Ce dernier répondit : "Savoir prendre de bonnes décisions !" "Et comment avez-vous appris à prendre de bonnes décisions ?" continua le jeune homme. "En en prenant de mauvaises !" répliqua le vieil homme. Une fois que vous aurez découvert votre talent et identifié votre rêve, préparez-vous, levez-vous et lancez-vous ! Cessez d'attendre l'opportunité idéale. Le souffle qui anime vos poumons et la force qui régit votre esprit constituent vos meilleures chances de succès. Si vous utilisez avec sagesse les dons que Dieu vous a donnés, qui peut imaginer ce que vous réussirez à faire ? Mais souvenez-vous que l'important est d'agir : Dieu ne nous accorde pas la richesse, mais la capacité d'acquérir des richesses. Ce qui est très différent ! Beaucoup trop d'entre nous se contentent d'attendre que tout leur soit donné. Le plus beau rêve demeure lettre morte s'il n'est pas suivi d'action déterminée. Pire, il risque de remplir d'amertume l'âme de celui qui n'a pas su le réaliser. Dieu vous donnera la capacité de réussir, mais il vous appartient de faire fructifier vos talents, de développer un plan d'action et de vous atteler à la tâche sans trop tergiverser !

B-1 an : Jr 7-9 & Col 3 B-2 ans : Ep 5,6

## Mercredi 10 - Signaux de fumée

*"Vos pensées ne sont pas Mes pensées, Mes façons de faire ne sont pas les vôtres." Es 55. 8*

Parfois nous avons l'impression que tout s'écroule autour de nous. Un enfant que l'on perd, un mariage qui s'effondre, une catastrophe naturelle dans laquelle nous nous trouvons plongés, sont autant de raisons de croire que Dieu a cessé de s'occuper de nous, du moins pour un temps. De là à nous imaginer que tout cela est la conséquence d'un péché inavoué, il n'y a qu'un pas à franchir. Comment expliquer de telles circonstances avec la promesse divine qu'Il ne nous abandonnerait jamais, qu'Il ne nous renierait jamais (Dt 31. 6) ? Dieu nous donne la réponse par la bouche de Son prophète : "Mes façons de faire ne sont pas les vôtres." Connaissez-vous l'histoire de ce naufragé qui se retrouva un jour sur une île déserte, démuné de tout. Au bout de quelques jours, il parvint à construire une cabane et se mit à prier Dieu de lui envoyer du secours. Chaque jour il scrutait l'horizon espérant voir un bateau se diriger vers son île. Les jours passaient, et sa seule occupation consistait à se procurer de quoi survivre. Un soir, alors qu'il rentrait à sa cabane, sa seule protection contre les éléments, il découvrit avec horreur qu'elle avait pris feu et s'était complètement consumée. Tout ce qu'il avait pu sauver du naufrage était parti en fumée. Il estima que, vu sa situation, c'était la pire chose qui pouvait lui arriver. Mais le lendemain matin, à l'aube, il aperçut un bateau à quelques encablures de la côte. Il était sauvé ! A bord, le capitaine lui dit en souriant : "Heureusement que vous nous avez envoyé des signaux de fumée !" David a écrit : "Le Seigneur est ma lumière et mon salut : de qui aurais-je peur ? Le Seigneur est la forteresse de ma vie : qui pourrait m'effrayer ?" Et il savait de quoi il parlait ! Ne vous découragez pas, ayez foi en Lui, Ses méthodes de travail diffèrent tant des nôtres. Il vous dévoilera, au temps opportun, les plans qu'Il a formés pour votre vie. Continuez à prier, reconnaissant pour les réponses qu'Il vous accordera et qui seront cent fois plus sages que vos prières !

B-1 an : Jr 10-12 & Col 4 B-2 ans : Ag 1,2

**Jeudi 11 - Etes-vous prêt à défendre votre foi ? (1)***“Soyez toujours prêts à justifier votre espérance devant ceux qui vous en demandent compte.” 1 P 3. 15*

Quand Pierre écrit : “Soyez toujours prêts à justifier votre espérance devant ceux qui vous en demandent compte”, ce n’est pas un conseil amical qu’il nous donne, mais un commandement divin ! N’avez-vous jamais été pris de court quand un collègue ou un voisin non-croyant vous posait des questions précises concernant la Bible, la personne de Jésus, sa résurrection, le sens de votre vie ? Vous ne saviez comment répondre, car tout cela vous semblait évident, alors que votre interlocuteur, athée ou simplement non-croyant, ne faisait que vous interroger ? Nous vivons dans une culture qui ne cesse, à travers les médias, les films, les livres, l’enseignement dispensé à nos enfants dans les écoles ou les universités, de nous mettre au défi de prouver notre foi et notre espérance. Jean, au début de son évangile écrit : “Au commencement était la Parole ; la Parole était auprès de Dieu ; la Parole était Dieu” (Jn 1. 1). Le mot grec utilisé ici pour Parole, *logos*, est à l’origine du mot “logique”. Le philosophe Héraclite a été le premier, 600 ans avant la naissance de Jésus, à donner à ce mot le sens de “raison divine” ! En tant que croyants et disciples de Jésus, nous devons être capables de défendre avec raison et sagesse, ce que nous enseigne la Parole de Dieu. Notre silence face aux détracteurs de celle-ci n’est rien moins qu’un péché devant Dieu. La foi chrétienne ne doit pas devenir une foi aveugle ou émotionnelle. Les Ecritures nous demandent “d’examiner tout avec soin et de retenir ce qui est bon” (1 Th 5. 21). Nous devons donc : 1- examiner avec soin ce que nous croyons, sans nous cacher derrière des slogans du genre : “la foi ne s’explique pas !” ou “Il suffit d’avoir la foi d’un enfant...” Osons chercher les preuves bibliques qui en sont les fondements. 2- étudier les meilleurs moyens d’exposer avec sagesse, clarté et aussi tolérance, ce que sont vraiment la foi et l’espérance du chrétien, tout en sachant que seul l’Esprit peut convaincre ceux qui nous écoutent.

B-1 an : Ps 119 B-2 ans : MI 1,2,3,4

**Vendredi 12 - Etes-vous prêt à défendre votre foi ? (2)***“Je leur enverrai un prophète... Je mettrai Mes paroles dans sa bouche, et Il leur dira tout ce que Je Lui commanderai.” Dt 18. 18*

Il y a quelques années, un article dans un journal américain dévoilait les prédictions des dix “prophètes” les plus connus sur des événements censés arriver dans les six prochains mois de l’année. Sur la soixantaine de “prophéties” ainsi annoncées, savez-vous combien s’accomplirent ? Pas une seule ! Par contraste l’Ancien Testament contient plus de 2000 prophéties, la plupart énoncées avec précision et détails, certaines ne s’étant accomplies que des centaines d’années après la mort des prophètes les ayant écrites. Un exemple ? Quand Dieu déclara à Moïse qu’un jour viendrait un prophète, issu du peuple juif, qui serait le vrai porte-parole de Dieu (Dt 18.18), Il annonçait la venue de Jésus environ 14 siècles à l’avance. Il précise que le seul moyen de vérifier si un prophète parle bien au nom de Dieu et n’est pas plutôt un faux prophète, est d’examiner si ses prédictions se réalisent (Dt 18. 22). Beaucoup prétendent que la Bible est remplie de mythes. En général ils ne se sont pas donné la peine de la lire ou ils partent du principe qu’une prophétie n’est jamais fiable. Savez-vous que la Bible est le seul livre religieux à contenir des prédictions sur le futur ? Les écrits de Confucius ou de Bouddha n’en offrent aucune. Le Coran en contient une seule, qui n’en est pas une vraiment, car elle concerne une simple promesse que Mahomet retournerait à Mecca. Par contre Jésus avait prédit qu’Il sortirait de Sa tombe, et ressusciterait des morts, trois jours. Les seules personnes à refuser d’accepter l’évidence de Sa résurrection sont celles qui n’ont jamais examiné les innombrables preuves de cet événement unique dans l’Histoire ou de lire un seul ouvrage les examinant en détail. La foi n’est pas de croire aveuglément ce que quelqu’un affirme, c’est avant tout de fonder son assurance sur l’évidence de la résurrection de Jésus. La Bible déclare : “La foi, c’est la réalité de ce qu’on espère, l’attestation de choses qu’on ne voit pas” (He 11.1). Serez-vous prêt à défendre votre foi de manière convaincante ?

B-1 an : Ps 120-122 B-2 ans : Jg 1,2

## Samedi 13 - Batailles spirituelles

*“Fortifiez-vous dans le Seigneur et par Sa force souveraine.”* Ep 6. 10

En 1917 Aqaba semblait imprenable. Toute armée s’approchant de la forteresse se retrouvait face à la puissance de feu colossale des canons de la marine ancrée dans le port. Dans toutes les autres directions s’étendait un désert hostile, dépourvu d’eau et quasi infranchissable. A l’est se trouvait le fameux désert du Nafud, “l’enclume du soleil” et ses dunes brûlantes qui forment la frontière entre l’Arabie Saoudite et la Jordanie. Les Turcs croyaient Aqaba imprenable, mais ils se trompaient. Lawrence d’Arabie emmena une bande de cavaliers arabes à travers l’enfer de ce désert avant de rallier à sa cause les habitants de la région du port. Le 6 juillet 1917, ils pénétrèrent dans Aqaba par le nord, le point “aveugle” de la forteresse. L’un des moments les plus spectaculaires du film “Lawrence d’Arabie” de David Lean est le long plan qui montre les cavaliers arabes en train de galoper derrière Lawrence avec en fond d’écran les gigantesques canons de la marine incapables d’arrêter leur course. Pourquoi ? Parce qu’ils étaient tournés du mauvais côté, celui de la mer ! Aqaba fut prise et les Turcs perdirent leur emprise sur la Palestine, pour céder la place à un Protectorat britannique, remplacé plus tard par l’Etat d’Israël. Les Turcs échouèrent dans leur défense d’Aqaba, car ils commirent trois erreurs : Ils ne connaissaient pas leur ennemi, ils ne savaient pas quel était leur point faible, et ils ne possédaient pas les armes adéquates. La leçon pour nous ? 1- Nous devons connaître notre ennemi. Satan minimisera sa propre force, allant jusqu’à prétendre qu’il n’existe pas afin de nous convaincre que nous sommes notre propre ennemi. S’il réussit, nous nous mettrons à combattre notre propre nature charnelle avec les forces de la chair et nous échouons à tous les coups ! 2- Nous devons reconnaître nos propres faiblesses. Soyons honnêtes avec nous-mêmes. Fortifions-nous avant que l’attaque commence. 3- Apprenons à bien connaître nos armes. Si nous nous armons de la Parole de Dieu, si nous nous protégeons par la prière et la fraternité des autres chrétiens, nous serons capables d’affronter notre ennemi et de l’emporter !

B-1 an : Jr 13-15 & 1 Th 1 B-2 ans : Jg 3,4

## Dimanche 14 - Colporter des ragots

*“L’homme intègre ne dévoile pas les confidences qui lui sont faites.”* Pr 11.13 (TP)

L’information est source de puissance ! Quand nous voulons quelque chose, nous nous servons des informations en notre possession pour faire pression sur les autres. Et, ce faisant, nous risquons d’abord de faire mal à ceux qui nous font confiance au point qu’ils n’auront dorénavant plus confiance en personne. Ce qui est grave, car nous les avons privés de l’occasion de s’ouvrir et de connaître la générosité. Et ensuite nous risquons d’engendrer le mépris du monde qui nous entoure : colporter des ragots, tout en prétendant que nous le faisons pour les présenter comme sujets de prières dans nos réunions de chrétiens, est méprisable : les sociétés secrètes respectent, elles, le secret de leurs rencontres et de leurs membres. Si quelqu’un trahit devant vous les confidences d’un autre, croyez-vous qu’il respectera les vôtres ? Les relations entre nous devraient offrir au monde la meilleure image des chrétiens, au lieu d’être rabaissées au rang de ragots méprisables. Connaissez-vous l’histoire de ces trois amis chrétiens qui discutaient de leurs faiblesses ? Le premier leur avoua : “Moi, mon problème est l’alcool.” Le second admit la sienne : “Moi, ma faiblesse, c’est la sexualité.” Le troisième demeura silencieux un long moment, puis il leur dit : “Ma faiblesse, c’est que j’adore colporter des ragots, et je n’en peux plus d’attendre de vous quitter pour aller tout raconter sur vous !” Posez-vous la question aujourd’hui : “Suis-je digne de confiance ou mon désir de me créer une image reluisante aux yeux des autres est-il si fort que je pourrais trahir des confidences ? Avant de répondre, relisez ces mots : “L’homme intègre ne dévoile pas les confidences qui lui sont faites.” **Jamais !**

B-1 an : Jr 16-18 & 1 Th 2 B-2 ans : Jg 5,6

## Lundi 15 - Un ami appelé Jonathan (1)

*“Le Seigneur va peut-être agir pour nous... rien ne L'empêche de nous donner la victoire.” 1 S 14. 6*

La profonde amitié qui liait Jonathan à David est devenue légendaire. La Bible nous révèle le secret de cette relation qui perdura au-delà de la mort du premier. Alors qu'Israël tremblait sous le joug des Philistins et ne pouvait se révolter par manque d'armes - les Philistins interdisaient au peuple hébreu de forger des armes de fer, aussi Saül et son fils étaient-ils les seuls à posséder une épée - Jonathan se détacha de la foule des timides en se lançant dans une attaque aussi folle qu'imprévue contre une petite garnison ennemie. Sa force était dans sa confiance totale en Dieu “capable de sauver Israël que nous soyons nombreux ou non” (v. 6). Il était le seul à penser ainsi, à un moment où les rares soldats encore fidèles au roi Saül préféraient se reposer autour de leur chef à l'ombre des arbres de Migron (v. 2). Son audace fut récompensée par Dieu qui fit lever un vent de panique dans le camp des Philistins et accompagna le tout d'un tremblement de terre (v. 15). Hélas, après cette grande victoire, le comportement du roi Saül ne s'améliora pas, le peuple retomba dans son péché et Jonathan se sentit plus seul que jamais. Mais un jour où un jeune berger du nom de David s'élança à l'assaut du géant Goliath en criant : “Je viens contre toi au nom du Seigneur de l'univers, le Dieu de l'armée d'Israël que tu as insulté ! Aujourd'hui même, le Seigneur va te livrer à moi... Et tous les Israélites rassemblés ici le sauront : le Seigneur n'a pas besoin d'épée ni de lance pour donner la victoire. Il est le maître de cette guerre et Il va vous livrer en notre pouvoir” (1 S 17. 45-47). Stupéfait, Jonathan découvrit en David un homme comme lui, doué d'une foi indéfectible, un cœur qui vibrait au même rythme que le sien. Un lien plus fort que tout allait lier ces deux âmes, ou comme la Bible le dit : “Dès que David eut fini de parler à Saül, Jonathan s'attacha à David et l'aima comme lui-même” (1 S 18. 1). Littéralement : l'âme de Jonathan se lia à celle de David pour n'en faire qu'une. La vraie amitié entre croyants ne peut être fondée que sur une communion surnaturelle née de l'Esprit de Dieu !

B-1 an : Jr 19-21 & 1 Th 3

B-2 ans : Jg 7,8

## Mardi 16 - Un ami appelé Jonathan (2)

*“Jonathan conclut une alliance avec David, parce qu'il l'aimait comme lui-même.” 1 S 18. 3*

Deux géants spirituels venaient de se rencontrer et de se reconnaître à leur foi et à leur confiance absolue en Dieu. “Enfin, je viens de trouver quelqu'un qui me ressemble !” a dû se dire Jonathan en écoutant David. Remarquez qu'il n'a pas réfléchi : il a tout de suite aimé David comme lui-même. Son amour a été instantané et entier. Kent Hughes écrit : “En aimant David comme lui-même, il a prouvé qu'il pouvait aimer son voisin autant que lui-même, mettant en pratique la loi de Dieu” comme Jésus l'a déclaré (Mt 22. 37-40). Jonathan s'empressa ensuite de conclure une alliance avec le jeune berger. “Il ôta le manteau qu'il portait pour le donner à David, ainsi que ses habits et même son épée, son arc et sa ceinture” (v. 4). Ce faisant Jonathan honora David en le revêtant d'un vêtement royal que seuls le roi et son fils pouvaient porter. Puis sa tunique pour démontrer son humilité et sa vulnérabilité devant le fils de Jessé. Il lui offrit aussi ses armes et plus particulièrement son épée. Souvenez-vous qu'en Israël, à cette époque, seuls le roi Saül et son fils possédaient une épée. L'alliance conclue ce jour entre les deux hommes explique le comportement de David, devenu roi après la mort de Saül et de Jonathan, à l'égard du fils de Jonathan (Lisez 2 S 9. 1). Jonathan demeura loyal à David, n'hésitant pas à retrouver son ami en fuite et découragé par de récents déboires, pour l'encourager, “affermer en Dieu son courage” (1 S 23. 16). La loyauté est essentielle à la survie de la vraie amitié. Paul reçut de son ami Tite le même soutien et la même fidélité (2 C 7. 6-7). Si vous recherchez l'amitié d'un autre croyant, souvenez-vous des trois principes : union d'esprit et de foi, abnégation et engagement mutuels de l'un pour l'autre incluant les familles et les enfants de chacun.

B-1 an : Jr 22-24 & 1 Th 4

B-2 ans : Jg 9,10



### Mercredi 17 - Un ami appelé Jonathan (3)

*“Aimez-vous les uns les autres, comme Je vous ai aimés. Si quelqu’un donne sa vie pour ses amis, c’est la plus grande preuve d’amour.” Jn 15, 12-13*

La solitude est la seule chose que Dieu n’a pas trouvée bonne dans Sa création (Gn 2. 18) ! Dans nos gènes, Il a placé la nécessité d’entretenir des relations avec les autres, sans oublier notre relation avec Lui. En fin de compte c’est Lui seul qui est à l’origine de toute vraie amitié entre les Siens. CS Lewis a écrit : “Quand deux chrétiens deviennent amis, ce n’est en rien dû à la chance d’une rencontre. Un maître de cérémonie a été à l’œuvre dans l’ombre pour les rapprocher l’un de l’autre. Christ, qui a dit à Ses disciples : “ce n’est pas vous qui M’avez choisi, mais c’est Moi qui vous ai choisis” peut aussi affirmer à chaque groupe d’amis chrétiens : “Vous ne vous êtes pas choisis, c’est Moi qui ai choisi de vous lier d’amitié” ! L’amitié n’est pas la récompense d’un choix de notre part, ou d’un bon jugement sur la personnalité de l’autre. C’est l’instrument grâce auquel Dieu révèle à chacun la beauté intérieure de l’autre... A travers l’amitié, Dieu nous révèle la beauté des autres... Au banquet auquel Il nous invite, c’est Lui qui décide de la table et des invités. Oserai-je l’affirmer, c’est Lui qui doit présider à cette fête. N’oublions jamais qu’en amitié, c’est Lui qui est notre hôte.” En David, Jonathan avait discerné l’homme “selon le cœur de Dieu” (Ac 13. 22). Il comprit que son rôle était de favoriser l’ascension de celui que Dieu avait choisi pour remplacer Saül à la tête du pays. Même si son rêve ne se réalisa pas, Jonathan aspirait seulement à la seconde place dans le royaume de David (1 S 23. 17). Helen Keller devenue sourde et aveugle à l’âge de 19 mois ne serait pas devenue l’écrivain féministe et la femme politique qu’elle devint plus tard sans l’amour et le soutien indéfectible d’Anne Sullivan qui entreprit d’apprendre à la jeune Helen, âgée de 6 ans, le langage des signes, puis ouvrit son esprit à la littérature et l’encouragea le reste de sa vie dans ses études et ses engagements. Anne Sullivan, c’est l’amie “qui a donné sa vie pour son amie”, la plus grande preuve d’amour qui soit. Soyons attentifs aux personnes que Dieu met sur notre chemin. Peut-être l’une d’elles a-t-elle été choisie par Dieu pour que nous devenions son ami (e) !

B-1 an : Jr 25-27 & 1 Th 5

B-2 ans : Jg 11,12

### Jeudi 18 - Un miracle à Jéricho

*“Que voulez-vous que Je fasse pour vous ?” Mt 20. 32*

Jésus venait de sortir de Jéricho quand deux aveugles L’interpellèrent, comme s’Il était un taxi en train de passer : “Seigneur, Fils de David, aie pitié de nous” (v. 31). Pour les disciples ce devait être une interruption humaine dans leur agenda bien chargé, pour Jésus, c’était un rendez-vous divin. Il fait donc halte pour leur poser une question surprenante : “Que voulez-vous que Je fasse pour vous ?” Entendez-vous l’aparté de Pierre : “N’est-ce pas évident ? Seigneur, puisque Tu sais tout, as-Tu vraiment besoin qu’ils Te l’énoncent clairement ?” En fait oui, Jésus voulait les entendre définir ce qu’ils attendaient de Lui, les forcer à exprimer le désir de leur cœur. Bien sûr, Jésus connaissait leurs pensées et leurs aspirations, mais eux, les connaissaient-ils vraiment ? Quand nous prions, avons-nous réfléchi aux pensées qui se bousculent dans notre esprit et sur lesquelles nous ne mettons pas de mots ? Sommes-nous capables d’exprimer clairement les rêves, les promesses, les miracles que Dieu nous a déjà promis ? La plupart d’entre nous ignorent même ce que Dieu a prévu pour leur vie ! Mark Batterson écrit : “La réponse que nous donnerons à Jésus sera différente selon les saisons de la vie que nous traversons. Nous avons besoin de miracles différents, nous poursuivons des rêves différents, nous réclamons des promesses différentes... Mais nous devons commencer quelque part ! Pourquoi ne pas commencer aujourd’hui en faisant trois choses : identifier les promesses divines, contenues dans Sa parole, que nous souhaitons voir se réaliser dans notre vie, définir les rêves que Dieu a placés dans notre esprit et énoncer les miracles dont nous avons besoin.” Les réponses divines à nos prières dépendent de notre volonté et notre capacité à définir ce que nous attendons de Lui. Un pasteur a dit un jour : “Dieu ne répond pas aux prières confuses et vagues !”

B-1 an : Jr 28-30 & 2 Th 1

B-2 ans : Jg 13,14

## Vendredi 19 - Ne cessez jamais de rêver !

*“Quand le Seigneur a rétabli Sion, nous étions comme des gens qui font un rêve.” Ps 126. 1*

Dans son célèbre poème “Etre jeune”, Samuel Ullman écrit : “On ne devient pas vieux pour avoir vécu un certain nombre d’années, on devient vieux parce qu’on a déserté son idéal. Les années rident la peau, renoncer à son idéal ride l’âme... Vous êtes aussi jeune que votre foi, aussi vieux que vos doutes...” Est-il possible de garder intact en soi un rêve pendant 70 ans, sans perdre la foi de le voir un jour se réaliser ? Le psalmiste déclare : “quand le Seigneur a rétabli Sion, nous étions comme des gens qui font un rêve.” Une période de 70 années s’était écoulée entre la destruction de Jérusalem et du temple par les armées babyloniennes et l’effondrement de l’empire de Babylone par les Mèdes, certains juifs fidèles durent donc garder au fond de leur cœur, pendant 7 décennies, le rêve de voir “Sion rétablie par le Seigneur”, selon la prophétie de Jérémie (Jr 29. 10). A partir d’un certain âge, beaucoup d’entre nous font taire leur imagination et se replient sur leurs souvenirs. Au lieu de rêver le futur, ils revivent leur passé. Remarquez que Dieu se projette dans l’avenir, alors que Satan cherche à nous emprisonner dans notre passé pour nous empêcher d’aller plus avant sur le chemin tracé par Dieu et de jouir des bénédictions qu’Il a encore prévues pour nous. Harriet Doerr avait toujours rêvé d’aller à l’université, mais son mariage puis la naissance de ses enfants l’empêchèrent de réaliser son rêve. Après la mort de son mari, 42 ans plus tard, elle s’inscrivit à l’Université de Stanford où elle termina ses études à l’âge de 67 ans. A l’âge où la plupart des gens prennent leur retraite, elle continua à rêver d’accomplir d’autres rêves, comme écrire un roman. Son premier fut publié alors qu’elle avait 74 ans. Elle affirma : “L’un des avantages de vieillir, c’est d’être capable de voir notre imagination l’emporter sur la mémoire !” N’abandonnez jamais les rêves que Dieu a placés dans votre âme, quel que soit votre âge !

B-1 an : Jr 31-33 & 2 Th 2    B-2 ans : Jg 15, 16

## Samedi 20 - Voulez-vous semer des graines ou faire peur aux oiseaux ?

*“Au temps voulu, nous récolterons si nous ne nous relâchons pas.” Ga 6. 9*

Jésus raconta l’histoire d’un fermier qui sema des graines dans quatre terrains différents, mais seul le premier produisit du fruit. Que sont devenues les graines dans les trois autres terrains ? Dans le deuxième, elles ont été étouffées par les mauvaises herbes, dans le troisième, elles n’ont pas pu pousser au milieu des pierres et dans le quatrième, les oiseaux les ont mangées. Il en est de même aujourd’hui ! Soit vous passez votre vie à arracher les mauvaises herbes, à ramasser les pierres, ou à effrayer les oiseaux, soit vous semez les graines. Faites le bon choix et vous prospérerez, sinon l’hiver sera long et difficile ! Aujourd’hui vous avez le choix entre : 1- laisser tout tomber à cause des “mauvaises herbes” qui vous font trébucher ou qui risquent d’étouffer vos rêves. 2- vous décourager à cause des “pierres” que vous devez contourner pour atteindre vos objectifs. 3- vous éreinter à chasser les “oiseaux” qui reviennent sans cesse attaquer vos valeurs et tenter de voler vos rêves. 4- ou enfin traverser la vie en semant de “bonnes graines” et récoltant de riches moissons. A vous de choisir ! Les pensées négatives exagéreront toujours l’importance de vos problèmes et vous empêcheront d’atteindre votre destinée. Elles feront tout pour vous empêcher d’engranger votre moisson. Aussi concentrez-vous sur le but à atteindre. Lorsque tout va mal, c’est le moment idéal pour adopter une attitude positive ! Souvenez-vous que Dieu a promis qu’au temps prévu vous récolterez richement. Il a promis également de vous accompagner où que vous alliez et de vous ramener, si nécessaire sur le lieu précis de votre bénédiction (Gn 28. 15). Chaque jour en vous levant, dites-vous : “Il est temps maintenant de sortir dans les champs et de commencer à semer.”

B-1 an : Jr 34-36 & 2 Th 3    B-2 ans : Jg 17, 18

## Dimanche 21 - Ne vous laissez pas abattre !

*“Nous sommes jetés à terre, mais nous nous relevons et continuons.” 2 Co 4. 9 (LM)*

Vous considérez-vous comme un raté ? Aimerez-vous sortir de votre mode de pensée négative ? Si c'est le cas examinez un aspect de votre vie où vous échouez régulièrement et suivez les cinq conseils suivants : 1- Quelles sont vos attentes et vos buts ? Notez-les. Puis demandez-vous : “Suis-je réaliste en espérant les voir se réaliser, en espérant que tout soit parfait dès le premier essai ? Combien d’erreurs suis-je en droit d’accepter avant de réussir ?” Puis sachez ajuster vos espoirs à la réalité. 2- Essayez de nouvelles approches ! Etudiez au moins 20 ou 30 nouvelles approches, puis essayez-en au moins la moitié. Et si les 15 premières n’apportent que des échecs, dites-vous simplement que le processus doit exiger quelques étapes supplémentaires avant de vous remettre à la tâche ! 3- Utilisez vos dons au maximum. Vous ne bénéficierez de votre intuition et ne serez efficace que dans les domaines pour lesquels vous êtes doué, alors servez-vous de ces points forts et évitez vos faiblesses. Autour de vous se trouvent bien des gens dont les rêves prendront corps dans le sillage des vôtres. Laissez-les donc entrer dans votre vie et s’allier à vous. 4- Apprenez à vous relever. Peu importe le nombre de fois où vous trébucherez, relevez-vous et recommencez. Paul J. Meyer a écrit : “90% des gens qui échouent n’ont pas vraiment été vaincus par les obstacles. Ils se sont simplement rendus sans reprendre le combat !” Ecoutez l’apôtre Paul : “Nous sommes jetés à terre, mais nous nous relevons et continuons” (2 Co 4. 9) Relevez-vous donc ! 5- Donnez la priorité à Dieu ! Salomon a dit : “Ecoute la voix de Dieu qui te guide dans tout ce que tu fais, où que tu ailles, c’est Lui qui te maintient sur la bonne voie” (Pr 3. 5 TM). Une seule idée de Dieu, une seule, peut certainement tout changer dans votre vie, alors discutez-en avec Lui dès aujourd’hui !

B-1 an : Ps 123-126 B-2 ans : Jg 19,20

## Lundi 22 - Et les cailles arrivèrent... (1)

*“Le Seigneur vous donnera de la viande...” Nb 11. 18*

Jésus apprit à Ses disciples que Dieu préfère les multiplications aux additions. Quand Il décida de nourrir une foule de 5000 hommes, Il prit les cinq pains et les deux poissons d’un jeune garçon et les partagea avec la foule. Elle fut rassasiée et on remplit 12 paniers avec les restes du repas ! Avec Dieu, 5 + 2 n’égalent pas 7, mais 5000 ! Mais le plus grand miracle “alimentaire” de l’histoire eut lieu le jour où Dieu prodigua des cailles aux Israélites qui se plaignaient de ne manger que de la manne jour après jour. Si vous aimez la viande, vous compatirez sans doute ! Mais n’agissons-nous pas souvent comme eux en ignorant les “petits miracles” qui ont lieu chaque jour dans notre vie ? Pendant le temps que vous prenez à lire ces lignes, des millions d’impulsions nerveuses traversent des milliards de synapses à travers votre cerveau, tandis que votre cœur continue de pomper les 5 ou 6 litres de votre sang à travers les 90 000 kilomètres de vaisseaux sanguins de votre corps ! Un miracle qui se reproduit tout au long de votre existence, et pas seulement pendant les 40 ans que passèrent les Israélites au désert à manger la fameuse manne ! Dieu pourtant accepta la requête de Son peuple et promit à Moïse non seulement un repas de viande, mais des repas pendant un mois complet (v. 19). Moïse dut se demander cette fois comment Dieu allait s’y prendre pour accomplir Sa promesse et nourrir un peuple de 600 000 hommes ! Le peuple se trouvait alors dans le désert de Paran, à 80 kilomètres de la Méditerranée et de la mer Morte ; les cailles aiment les régions humides et sont incapables de voler sur de longues distances. Seul un vent d’une puissance surnaturelle pouvait transporter des cailles dans des nuages denses jusque dans le camp hébreu. Dieu prodigue souvent Ses bénédictions d’une manière spectaculaire. Nous prions pour un petit miracle, et Il répond par un miracle disproportionné par son abondance. Imaginez comment Il répondra à votre prière si vous osez, par la foi, Lui demander un miracle extravagant !

B-1 an : Jr 37-39 & 1 Tm 1 B-2 ans : Jg 21 & Ps 54

## Mardi 23 - Et les cailles arrivèrent... (2)

*“De la mer, il amena des cailles qu’Il abattit sur le camp et tout autour, sur une distance d’un jour de marche de chaque côté du camp...” Nb 11. 31*

Les cailles, quand elles sont fatiguées, explique Mark Batterson, ne savent pas atterrir avec grâce comme les canards ou les oies, elles “tombent” du ciel comme des pierres. La Bible nous dit qu’elles s’abattirent dans le camp jusqu’à former une couche épaisse d’un mètre environ (v. 31) mais aussi sur une distance d’environ 24 kilomètres (“un jour de marche”) tout autour du camp. Puisque nous sommes dans les Nombres, pourquoi ne pas faire un peu d’arithmétique ! Sans compter la dimension même du camp hébreu où se rassemblaient plus de deux millions de personnes, si on calcule l’étendue sur laquelle les cailles s’abattirent, on obtient une surface minimum d’environ 600 km<sup>2</sup> ! Par comparaison la ville de Paris, occupe une surface de 105 km<sup>2</sup>. Une fois que les cailles cessèrent de tomber, les hommes commencèrent à les ramasser et ils travaillèrent 36 heures d’affilée (v. 32). Si tous les 600 000 hommes en âge de se battre accomplirent cette tâche et ramassèrent chacun 10 “homers”, nous obtenons 6 millions de “homers” (un “homer” équivaut à plus de 200 litres). On peut estimer, en fonction de la taille des cailles, que plus de 100 millions de cailles s’abattirent autour des Israélites ! Non seulement les miracles divins sont souvent spectaculaires dans leur réalisation, mais en plus ils prennent souvent des dimensions extravagantes ! Contrairement à la manne qui pourrissait si elle était conservée d’un jour à l’autre, les cailles pouvaient être séchées au soleil (v. 32 : “ils les étendirent autour du camp”), comme cela se fait encore dans certaines régions du monde, et conservées longtemps. Moïse venait de redécouvrir la toute-puissance de Dieu à une échelle inconnue jusqu’alors. De quelle autre preuve avez-vous besoin pour accepter que Dieu soit capable et désireux d’accomplir des miracles étonnants pour vous bénir ?

B-1 an : Jr 40-42 & 1 Tm 2    B-2 ans : 2 R 1,2

## Mercredi 24 - Etes-vous perplexe devant Dieu ?

*“Pierre était perplexe sur le sens de la vision qu’il avait eue...” Ac 10. 17*

L’un des événements les plus surprenants des Ecritures eut lieu un certain jour de Pentecôte. Aucun des disciples n’avait prévu un tel miracle. Pierre, ce matin-là était probablement à cent lieues d’imaginer que quelques heures plus tard Dieu déverserait en eux Son Esprit, sous la forme de langues de feu, et qu’ils se mettraient soudain à s’entretenir avec des centaines d’étrangers dans la langue propre à chacun, sans l’avoir jamais apprise ! Qui plus est, ce même jour les disciples baptisèrent pas moins de 3000 personnes. Un peu comme si Dieu avait rassemblé une foule d’invités pour participer à la grande fête de la naissance de l’Eglise ! Notez l’expression “émerveillés et déconcertés” utilisée pour décrire les émotions ressenties ce jour-là par les gens qui assistèrent à ce miracle. Sans doute vous avez été maintes fois “émerveillé” par la grâce, l’amour ou la puissance de Dieu exprimés à votre égard. Mais déconcerté, l’avez-vous été face à une action divine ? Beaucoup d’entre nous prient pour un miracle : la conversion d’un proche, le rétablissement d’un enfant gravement malade, la fin d’une longue crise, mais combien prient pour être “déconcertés” par la manière d’agir de Dieu ? Pierre fit l’expérience de cette “perplexité” devant Dieu quelques temps plus tard lorsque Celui-ci lui accorda une vision étrange (Ac 10. 10-17) qui bouleversait sa conception de la vie en tant que juif. Quand Dieu lui commanda de manger des animaux impurs, Pierre refusa la première fois, aussi Dieu, toujours très patient envers nous, répéta trois fois la même vision. C’est souvent à ce stade que nous faisons marche arrière, effrayés de suivre Dieu dans un chemin qui ne nous est pas familier. Bien que “perplexe”, Pierre accepta de faire un pas de foi en faisant fi de sa réputation et entra dans la maison d’un incirconcis, Corneille. La question est : êtes-vous prêt à accepter une grosse surprise de la part de Dieu quand Il vous répondra d’une manière déconcertante ?

B-1 an : Jr 43-45 & 1 Tm 3    B-2 ans : 2 R 3,4

## Jeudi 25 - Choisissez vos amis avec soin ! (1)

*“Les justes choisissent leurs amis avec soin...” Pr 12. 26 TP*

CH. Spurgeon a dit : “On juge un homme autant par la compagnie de ses amis, que par les fréquentations qu’il refuse.” Et Benjamin Franklin a affirmé : “Fréquentez les gens de qualité si vous tenez à avoir une bonne réputation, car il vaut mieux être seul que mal accompagné !” Quant à Salomon, il a averti ses lecteurs de la nécessité de choisir avec soin ses amis. Les bons vous guideront sur le bon chemin, les mauvais vous égarent. Si seulement son fils Roboam avait retenu la leçon (1 R 12. 6-12) ! Le mot “choisir” signifie précisément ici : explorer un pays, une région. Le “juste” doit analyser, explorer l’attitude, le caractère de ceux qu’il veut fréquenter pour ne pas regretter plus tard les amitiés qu’il s’est forgées. J. Merritt donne comme conseil à ses enfants : “Soyez agréables et amicaux avec tout le monde, mais ne sélectionnez pas tout le monde comme amis !” L’enfer contient beaucoup de gens qui ont fait de mauvais choix quant à leurs amitiés et nos prisons regorgent de détenus qui ont entretenu trop de mauvaises fréquentations quand ils étaient adolescents. Merritt raconte l’histoire de ce fermier qui décida un jour de tirer avec son fusil sur un groupe de corbeaux qui ne cessaient d’envahir son champ de blé. Or les enfants de ce fermier possédaient un perroquet habitué à fréquenter tout le monde et à se lier d’amitié avec d’autres oiseaux. Celui-ci s’était associé au groupe de corbeaux et quand le fermier tira dans le tas, c’est le perroquet qui écopa du plomb. Malgré une aile cassée et un bec endommagé, il était toujours en vie, sur le sol, quand le fermier arriva, entouré de ses enfants. Ceux-ci s’écrièrent : “Papa, que s’est-il passé ?” Le perroquet, sans lui laisser le temps de répondre, répliqua : “C’est ce qui risque de vous arriver si vous avez de mauvaises fréquentations !” Sa parole pour vous aujourd’hui ? Ne vous liez pas d’amitié avec n’importe qui ! Choisissez vos amis avec soin !

B-1 an : Jr 46-48 & 1 Tm 4 B-2 ans : 2 R 5,6

## Vendredi 26 - Choisissez vos amis avec soin ! (2)

*“Tiens-toi à distance de l’homme insensé, car tu n’apprendrais rien de ce qu’il dit.” Pr 14. 7 TP*

Le meilleur moyen de bien choisir ses amis, c’est d’abord d’éliminer de ses fréquentations les insensés, les gens dénués de sagesse, ceux qui nous entraîneront dans de mauvais chemins, car ils ne connaissent pas la vérité. Merritt suggère quelques questions à se poser afin de déterminer ceux que l’on peut accepter dans son cercle d’amitié: 1- Cette personne connaît-elle Christ comme son Sauveur et Seigneur (Pr 1. 7) ? Certes nous pouvons fréquenter des gens qui n’ont pas accepté Christ comme leur Sauveur, mais cela nous encourage à tout faire pour leur témoigner de notre foi, tout en sachant que nous ne pouvons pas leur accorder notre entière confiance. Ce critère exclut aussi toute relation amoureuse, car les Ecritures sont claires à ce sujet (2 Co 6. 14-17). 2- Cette personne m’aidera-t-elle à me rapprocher de Dieu ou le contraire (Pr 4. 14-17) ? 3- Cette personne est-elle engagée dans une église (He 10. 24-25) ? 4- Quel genre d’amis cette personne fréquente-t-elle (Pr 13. 20) ? 5- A-t-elle essayé de m’entraîner dans des chemins douteux (Pr 1. 10-16). 6- Fait-elle preuve de respect envers sa propre famille (Pr 15.5) ? 7- Sait-elle contrôler sa langue ou profère-t-elle des injures ou des blagues douteuses sur les autres (Pr 15. 28) ? 8- S’emporte-t-elle facilement, ou sait-elle se contrôler (Pr 29. 22) ? Son attitude est-elle généralement positive ou négative (Pr 22. 11). 9- Est-elle intègre et fait-elle preuve de loyauté envers ses amis (Pr 18. 24) ? Le mot de la fin ? Laissez les insensés profiter de la compagnie des insensés et ne vous joignez pas à eux !

B-1 an : Jr 49-50 & 1 Tm 5 B-2 ans : 2 R 7,8

**Merci de vos dons et de vos prières. Nous avons besoin de votre soutien fidèle pour continuer le travail de “Sa Parole Pour Aujourd’hui”, année après année !**

## Samedi 27 - Dieu a un meilleur plan !

*“J’espère vous rendre visite, quand je me rendrai en Espagne...”*

Rm 15. 24

L’expression “providence divine” a pratiquement disparu aujourd’hui de notre vocabulaire. Mais puisque les plans de Dieu pour notre vie ont déjà été élaborés, il ne nous reste qu’à les découvrir ! La plupart d’entre nous ne comprenons pas vraiment la manière dont Dieu nous conduit. C’est seulement des années plus tard, avec le recul, que nous nous rendons parfois compte des détails de Son plan. Paul écrit : “J’espère vous rendre visite, quand je me rendrai en Espagne...” mais il ne put s’y rendre ! Par contre il échoua dans l’une des plus terribles prisons romaines, où il se mit à écrire ses plus belles lettres ! Puisque nous savons que Dieu dirige chacun de nos pas, pourquoi manquons-nous si souvent de confiance, pourquoi nous plaignons-nous si souvent ? L’un des meilleurs prédicateurs de Grande Bretagne, Stuart Holden, avait été invité à prêcher au cours de l’une des plus importantes conventions des Etats-Unis, mais il décommanda son voyage au dernier moment parce qu’il estima que la santé déclinante de sa femme exigeait plutôt sa présence à ses côtés. Bien qu’ayant acheté son passage sur le bateau il n’embarqua pas et laissa passer sa chance d’aller prêcher de l’autre côté de l’Atlantique. En mari dévoué, Holden se consacra à soigner sa femme et essaya d’oublier l’occasion qu’il venait de rejeter. Nous nous décourageons très vite lorsque les plans que nous avons élaborés tombent à l’eau : il nous semble que nous avons perdu à jamais les plus belles chances de notre vie ! Nos plaintes prouvent que nous ne connaissons pas Dieu aussi bien que nous le prétendons. Ces retards, ou ces échecs apparents sont souvent le moyen utilisé par notre Père céleste pour nous protéger de quelque danger qui nous échappe encore. Ce fut, sans aucun doute, le cas pour Stuart Holden ! Jusqu’à son dernier jour il ne se posa jamais plus de question sur la manière dont Dieu orchestrait chaque instant de sa vie. Le billet de bateau, qu’il n’utilisa jamais, mais qu’il conserva le reste de sa vie, correspondait à un passage sur le plus luxueux et le plus récent des paquebots de l’époque : le Titanic !

B-1 an : Jr 51-52 & 1 Tm 6

B-2 ans : 2 R 9,10

## Dimanche 28 - Répondez “présent” sans délai !

*“Maître, permets-moi d’abord d’aller enterrer mon père.” Mt 8. 21*

A l’époque de Jésus, les Juifs étaient censés s’occuper de leurs parents âgés jusqu’à leur mort. Aussi, quand un groupe de disciples s’approcha de Jésus pour Lui affirmer leur obéissance, l’un d’eux prétexta son besoin d’aller assister à l’enterrement de son père pour remettre à plus tard son engagement devant Dieu. Jésus lui répondit : “Suis-Moi et laisse les morts enterrer leurs morts” (Mt 8. 21). Jésus s’est-Il montré, ce jour-là, insensible aux souffrances humaines ou cruel ? Non, car Il connaissait la situation de famille de cet homme, et avait sans doute déjà prévu quelque chose pour soutenir sa famille. Notre plus grand problème n’est pas de décider si nous allons ou pas obéir à la volonté de Dieu, mais plutôt quand nous allons obéir ! Il est facile d’affirmer que nous suivons la volonté divine et que nous ferons tout ce qu’Il nous demandera de faire, mais répondre “présent” sans délai ni excuse est une autre affaire. Lorsque Dieu nous appelle à accomplir une tâche en Son nom, Il ne nous accorde aucun temps de réflexion : soit nous obéissons immédiatement, soit nous n’obéissons pas ! Jésus a dit : “Si quelqu’un veut Me suivre, il doit Me suivre... Mon Père honorera celui qui Me sert” (Jn 12. 26). Les occasions de servir Dieu ont une date de péremption très courte ! Passée cette date l’opportunité s’évanouit. Quand Jésus a appelé Ses disciples à Le suivre, la Bible nous dit qu’ils réagirent sans attendre : ils quittèrent leurs filets et Le suivirent. N’avaient-ils pas d’autres responsabilités à assumer ? Bien sûr, mais aucune n’était aussi importante que l’appel de Jésus. Si Dieu intervient soudain au milieu de votre agenda bien organisé et vous demande, aujourd’hui, de prier pour quelqu’un de particulier, ou d’aller encourager telle personne ou même de l’aider financièrement, arrêtez de faire ce que vous êtes en train de faire et obéissez-Lui. Quand Il parle, répondez : “Présent”... sur-le-champ !

B-1 an : Lm 1-2 & 2 Tm 1

B-2 ans : 2 R 11,12

## Lundi 29 - Aimer les autres

*“Celui qui en avait beaucoup ramassé n'en avait pas trop,  
et celui qui en avait peu ramassé n'en manquait pas.” 2 Co 8. 15*

Nous avons été créés avec une forme d'égoïsme. Si Dieu l'a voulu ainsi, c'était pour assurer notre survie. A la naissance l'enfant a besoin d'être le centre de son univers. Il crie et pleure quand il a faim, que ce soit pendant la journée ou la nuit, sans se soucier du bien-être de ses parents. Quand il a besoin d'être changé ou simplement d'être entouré d'affection, il fait entendre ses exigences. Tous les enfants sont exigeants et Dieu a introduit dans les fibres de notre corps le sentiment que nous devons exprimer nos exigences. En grandissant, nous ne perdons jamais vraiment cette attitude égoïste. A ce stade, si nous devenons enfants de Dieu, Il intervient dans notre développement pour nous faire passer de l'âge de l'enfance à l'âge adulte et cela se traduit par la nécessité de nous intéresser aux autres et de répondre à leurs besoins. Le véritable amour est celui qui répond aux besoins de son frère ou de sa sœur en Christ. Or nous avons tendance à surtout aider ceux que nous connaissons. Le monde fait la même chose : il soutient et protège ceux qui lui appartiennent et néglige l'étranger. Si nous, chrétiens, agissons de la sorte, le monde verra-t-il une différence ? Paul dit clairement dans sa lettre aux Corinthiens qu'il ne les appelle pas à se sacrifier au point que les nécessiteux auront davantage qu'eux, mais il introduit la notion d'égalité (v. 14). L'église des Actes pratiquait ce genre d'égalité, déjà prônée à l'époque de l'exode, en mettant les biens de tous en commun. Egalité de besoins, égalité de biens, égalité de travail. Aimer les autres chrétiens de manière pratique ne veut pas dire encourager la paresse, mais se mettre sur un pied d'égalité avec les autres sur tous les niveaux.

B-1 an : Lm 3-5 & 2 Tm 2

B-2 ans : 2 R 13,14

## Mardi 30 - Le péché d'orgueil

*“L'orgueil conduit à la faillite et l'arrogance à la ruine.” Pr 16. 18*

Connaissez-vous l'histoire de ce colonel fraîchement promu qui voulait faire sentir à tout le monde qu'il était devenu un personnage important dans l'armée ? Il était assis dans son bureau, passant en revue les signes de son importance, le grand bureau ciré, les fauteuils profonds, le drapeau dans le coin... quand soudain on frappa à la porte. “Soldat Johnson. Puis-je entrer mon colonel ?” Il répondit : “Juste une minute.” Voulant impressionner le soldat, il décrocha le combiné du téléphone sur son bureau et déclara à haute voix : “Bien sûr Monsieur le Président... Tout à fait Monsieur le Président. Je comprends Monsieur le Président. Je ne manquerai pas de m'en occuper tout de suite, Monsieur le Président...” Bien sûr il ne parlait pas au président mais il voulait impressionner le soldat qui attendait derrière la porte. Puis il ajouta : “Un petite seconde, Monsieur le Président”, avant d'appeler le soldat : “Entrez soldat Johnston.” Il tenait toujours le combiné à la main. “Que voulez-vous, et faites vite, car j'ai le Président en ligne.” “En fait, mon Colonel, je venais simplement connecter votre téléphone...” Pourquoi Dieu déteste-t-Il l'arrogance et l'orgueil (Pr 6. 16-17) ? Parce qu'une attitude arrogante équivaut à se rebeller contre Dieu, à vouloir être indépendant, libre de son propre destin. Le cri des anarchistes était “Ni Dieu, ni Maître” montrant bien que l'orgueil entraîne toujours la désobéissance. L'orgueil est la cause première du péché. CS Lewis a écrit : “C'est l'orgueil qui a fait de Satan l'ange rebelle. L'orgueil conduit à tous les autres péchés. Il débouche sur un état d'esprit extrême de révolte contre Dieu.” Aussi Dieu ne peut-Il tolérer un tel péché. Souvenez-vous de Nabuchodonosor, réduit à l'état de bête sauvage tant qu'il ne s'était pas humilié devant Dieu (Dn 4. 20). Mais ce péché n'est pas impardonnable ! L'humiliation devant Dieu est la clé du succès !

B-1 an : Ez 1-3 & 2 Tm 3

B-2 ans : 2 R 15,16

## Mercredi 31 - Une parabole pour aujourd'hui !

*“Un homme offrit un grand repas auquel il invita beaucoup de monde...” Lc 14. 16*

Philip Yancey raconte cette histoire vraie relatée dans un journal de Boston en 1990. Une femme et son futur mari allèrent à l'hôtel Hyatt de Boston pour organiser la réception du soir de leur mariage. Après avoir discuté de tous les détails, menu, fleurs, choix des couverts et autres détails, ils laissèrent un chèque de 13 000 dollars en acompte de cette réception qui promettait d'être très élaborée. Puis ils discutèrent des invitations à préparer. Mais le jour où ces invitations devaient être envoyées, le futur mari commença à avoir des doutes et finalement déclara qu'il voulait réfléchir davantage avant de s'engager dans ce mariage. La jeune femme se sentit humiliée et retourna à l'hôtel Hyatt pour annuler la réception et demander le remboursement, du moins en partie, de l'acompte. L'hôtel lui fit remarquer les conditions du contrat : seuls 10% de l'acompte pouvaient être remboursés. Mieux valait organiser une réception malgré tout. En y réfléchissant davantage, la jeune femme pensa que l'idée d'une grande fête, même si ce n'était plus une réception de mariage, était une bonne idée. Elle se souvint de sa situation, dix ans plus tôt, quand elle vivait dans un refuge pour SDF et maintenant que sa fortune avait tourné, pourquoi ne pas utiliser l'argent qu'elle avait mis de côté pour le mariage pour une fête où elle convierait les SDF de Boston ? C'est ainsi qu'un soir de juin 1990 eut lieu une réception grandiose comme jamais l'Hyatt de la ville n'en avait organisé avant. Ce soir-là, les serveurs en uniformes noir et blanc impeccables de l'Hyatt servaient des hors-d'œuvre raffinés et du champagne à des centaines de personnes âgées, de SDF, de drogués et autres laissés-pour-compte de la ville. Ferez-vous partie de la foule des invités au banquet grandiose de Dieu, un jour au Paradis ? L'entrée ne se fait que sur invitation, celle que Jésus veut vous offrir !

B-1 an : Ez 4-6 & 2 Tm 4    B-2 ans : 2 R 17,18

## Jeudi 1 novembre - Dieu décide

*“Il leur dit : Courage ! C'est Moi, n'ayez pas peur !” Mc 6. 50*

On demanda à deux artistes de créer un tableau original représentant leur idée de la paix. Le premier peignit une scène de montagne, avec des couleurs très vives, un ruisseau cascade entre les sapins et des chamois, debout sur des rochers ; une scène dépourvue de tout conflit. Le second peignit un sombre tableau où l'on voyait l'océan, soulevé par un orage violent, se lançant à l'assaut d'une falaise, projetant des vagues impressionnantes et des embruns jusque sur la lande au-dessus. Mais niché dans un recoin de la falaise, protégé des vents violents, on distinguait un oiseau endormi, la tête enfouie sous les plumes de ses ailes comme s'il n'entendait rien de la tempête qui faisait rage autour de lui : une autre conception de la paix, à l'opposé de la première. Les deux images illustrent bien comment Dieu peut nous procurer un sentiment de paix de deux manières très différentes. Parfois Il répond à nos prières en éloignant l'orage, en nous évitant de traverser des circonstances difficiles, en nous plaçant dans une situation apaisante et restauratrice. Mais à d'autres moments Il fait régner la paix dans notre cœur, alors même que nous nous trouvons en pleine tempête, comme si soudain nous nous retrouvions au centre du cyclone, l'endroit le plus calme qui soit puisqu'aucun vent n'y tourbillonne. Par deux fois Jésus apporta la paix dans l'âme de Ses disciples. La première fois (Mc 4. 35-41), Il apaisa la tempête et la seconde fois (Mc 6. 45-52), Il s'approcha d'eux en marchant sur les vagues déchaînées et les réconforta, avant de calmer le vent. Ne préjugez pas des actions divines. Il peut remplir votre cœur de paix même si vous traversez la plus dure des crises, ou bien vous épargner de la traverser. Dans les deux cas, Il demeure le même, un Père attentif et soucieux du bien-être de Ses enfants, et désireux de les voir progresser en stature spirituelle. A Lui de décider de la meilleure manière de vous faire connaître Sa paix, à vous de Lui être reconnaissant en toute situation !

B-1 an : Ez 7-9 & Tt 1    B-2 ans : 2 R 19,20